



Un commentaire sur Daniel

INTRODUCTION

David Rechin

Le livre de Daniel requiert une étude méticuleuse. Il contient tant de visions et de créatures extraordinaires qu'on en a souvent proposé des interprétations bizarres. Parfois ces explications sont complexes, vu la nature des visions. Cependant, Daniel interpréta certaines de ses visions pour nous.

Commençons notre étude par un aperçu du contexte dans lequel le livre fit écrit.

ÉPOQUE

Nous voyons Daniel pour la première fois au début de la captivité de Juda à Babylone, la période connue comme "l'exil". Les Égyptiens avaient tué Josias, le dernier "bon" roi, à Meguido en 609 avant J.-C. Son fils Yoahaz lui succéda (2 R 23.30) et régna trois mois avant que le Pharaon Néko d'Égypte ne le détrône (2 R 23.33). Le Pharaon établit Yehouaqim (609-598 av. J.-C.) à la place de Yoahaz, son frère. Yehouaqim servit Néko jusqu'en 605 avant J.-C., quand Neboukadnetsar vainquit l'Égypte et l'Assyrie à Karkémich. Après cette victoire, Neboukadnetsar assiégea et conquiert la ville de Jérusalem. Le siège commença pendant la troisième année du règne de Yehouaqim (Dn 1.1). Cette année-là, on déporta Daniel et beaucoup d'autres jeunes hommes à Babylone pour les instruire.

Yehouaqim mourut (598 av. J.-C.) et son fils Yehoyakîn (appelé aussi Yekonia ou Koniahou) lui succéda. Il régna trois mois (2 R 24.8) après quoi Neboukadnetsar le destitua. On l'emmena captif à Babylone (2 R 24.12) avec dix mille citoyens notoires de Jérusalem. Après la déposition de Yehoyakîn, Sédécias lui succéda (597-586 av. J.-C.). Sédécias se rebella

contre Neboukadnetsar en 590/589 avant J.-C. Neboukadnetsar assiégea Jérusalem pendant presque deux ans et finit par la détruire en 586. Ainsi le livre de Daniel commence pendant les dernières années du royaume du sud.

Certains théologiens modernes ont essayé de situer la rédaction de Daniel très tard, par contraste avec le contexte historique revendiqué dans le livre. Cependant, l'historien juif, Josèphe, soutint que le canon fut achevé à la fin du règne d'Artaxerxès Longue-Main (464-424 av. J.-C.). Si Josèphe avait raison, alors le livre de Daniel faisait partie des écrits juifs avant la fin de l'Empire perse.

LIEU

L'ancienne ville impériale de Babylone se situait à une centaine de kilomètres au sud de la ville moderne de Bagdad, en Iraq. Hammourabi, de la sixième dynastie, commença à construire cette grande ville pendant son règne (1792-1750 av. J.-C.). Il conquiert les villes voisines et établit un royaume au sud de la Mésopotamie. Babylone fut un état vassal de l'Assyrie du 9ème au 7ème siècle avant J.-C.

Sennachérib (704-681 av. J.-C.) d'Assyrie ordonna la destruction de Babylone en 689, mais son successeur, Esarhaddon, révoqua cet ordre et fit rebâtir Babylone.

Nabopolassar se révolta avec succès contre l'Assyrie en 626 avant J.-C. et son fils Neboukadnetsar transforma Babylone en une ville majestueuse.

Nabonide, le fils de Neboukadnetsar, envahit l'Arabie en laissant son propre fils, Belchatsar, à Babylone en tant que régent.

Cyrus prit Babylone en 539 avant J.-C. Selon

Hérodote, historien grec de l'Antiquité, Babylone devint la province la plus importante de l'Empire perse. Finalement, les Grecs conquièrent la ville sous Alexandre le Grand (331 av. J.-C.) et elle fut rattachée à l'Empire séleucide (312 av. J.-C.).

Hérodote dit que la ville s'étendait sur 529 kilomètres carrés. Elle était entourée d'une muraille de 92 mètres de hauteur et 23 mètres d'épaisseur. Le haut de cette muraille était assez large pour que trois chars y circulent côte à côte. Babylone était construite principalement de briques cimentées à l'aide de boue déposée par l'Euphrate. Un fossé profond et large, d'où l'on retirait cette boue, entourait la ville. Neboukadnetsar construisit la "Nouvelle Babylone" sur la rive ouest du fleuve.

La ville était connue pour ses temples et monuments dédiés à ses dieux. On dit que le temple de Mardouk mesurait 100 mètres de hauteur et que le temple de Bel s'élevait, selon certaines estimations, jusqu'à 200 mètres avec une superficie de plus de 40 000 mètres carrés à sa base.

Les célèbres jardins suspendus recouvraient en fait une colline artificielle qui mesurait 260 mètres de longueur, 200 mètres de largeur, et 130 mètres de hauteur. On y avait construit un système de terrasses où poussaient des arbres et d'autres plantes.

On pouvait entrer dans la ville par cent portes en bronze. Babylone était divisée en 676 carrés par des routes dont certaines mesuraient 50 mètres de largeur. Étant donné le manque de technologie "moderne", les dimensions colossales de la Babylone de l'époque de Daniel devaient faire une forte impression !

AUTEUR

Une grande partie du livre de Daniel est écrite à la première personne. Il n'y a pas de raison logique de penser que quelqu'un d'autre aurait écrit le livre et signé du nom de Daniel. Josèphe écrivit au sujet d'un homme important du nom de Daniel ayant vécu à l'époque qui correspond aux événements mentionnés dans le livre. Il est plus simple d'accepter que Daniel en est l'auteur ; toute autre suggestion soulève plus de questions qu'elle ne fournit de réponses.

Neboukadnetsar amena beaucoup de jeunes nobles en captivité à Babylone en 605 avant J.-C. environ. Selon Daniel 1, l'auteur faisait partie de

ce groupe. Daniel était peut-être un descendant de David et donc un membre de la famille royale (1.3).

Josèphe décrivit Daniel comme un architecte, en disant qu'il bâtit à Suse une tour tellement parfaite qu'elle paraissait toujours neuve. On prétend que les rois de Perse furent ensevelis dans cette tour et, qu'en l'honneur de Daniel, un Juif avait toujours la responsabilité de garder la tour.

Daniel écrivit en hébreu et en araméen (chaldéen). Les références historiques sont en hébreu. Les dialogues avec les souverains des pays de l'époque sont en araméen.

Daniel était réputé pour sa grande sagesse. Ézéchiel 28.3 utilise sa sagesse comme critère et Ézéchiel 14.14, 20 contient une référence à Daniel, ainsi qu'à Job et Noé. Bien qu'il y ait des variations textuelles en ce qui concerne le nom, il est intéressant qu'Ézéchiel — qui écrivit à cette même époque — décrivit Daniel.

De plusieurs manières Daniel est le prophète de l'Ancien Testament le plus détaillé et spécifique en matière de prophéties d'événements futurs. Jésus se référa à lui en tant que prophète (Mt 24.15).

Daniel est probablement mort à Babylone. Cependant, certains historiens asiatiques maintiennent qu'il rentra en Juda puis retourna en Perse où il mourut dans la ville de Suse¹.

STYLE

Le livre de Daniel est admis dans le canon²

¹ Suse était la capitale d'Élam et un centre du culte de la déité élamite In-Shushinak. Cette ville stratégique fut la cible d'agressions militaires à travers les siècles. En 639 avant J.-C., pendant la période néo-babylonienne, Ashurbanipal détruisit complètement la ville. Avec la montée des Mèdes puis des Perses, Suse devint la capitale régionale aryenne et un centre commercial. Darius le Grand la choisit comme résidence royale en 521 avant J.-C. Des excavations ont révélé un bâtiment avec une inscription de Darius qui explique comment il fut construit et que des décorations très élaborées furent apportées de "pays lointains". L'opulence du palais est mentionnée dans le livre d'Esther qui nomme souvent Darius et son successeur Xerxès. Ce palais constitua une conquête chère à Alexandre le Grand et continua à être un point de mire militaire à travers l'époque médiévale. Suse se situait sur le territoire de l'Iran moderne.

² Le mot "canon" (du mot latin qui signifie "standard" ou "règle") se réfère aux livres qui ont été acceptés comme Écriture inspirée. Le canon ne fut pas défini par un concile humain, mais comprend les livres généralement acceptés par l'Église primitive basé sur leur association avec un apôtre, leur contenu spirituel, leur intérêt universel pour l'Église de Christ et leur inspiration divine.

comme l'un des "grands" prophètes. Cependant, le style de Daniel est différent de ce que nous voyons en général chez les prophètes.

La prophétie consiste tout d'abord et surtout en paroles prononcées de la part de Dieu. Le mot hébreu traduit le plus souvent par "prophète" (*nabi'*) signifie littéralement "porteur de parole". L'équivalent grec (*prophetes*) désigne celui qui "parle de la part de" quelqu'un. Ainsi, un prophète, bien qu'il annonce souvent des particularités concernant des événements futurs, se préoccupe plus de son but principal qui est d'apporter un message de Dieu.

Un des styles prophétiques est le style "apocalyptique". Ce terme vient d'un autre mot grec, un verbe qui signifie "découvrir", donc "révéler". La traduction moderne donne le mot "révélation" (le premier mot du livre de l'Apocalypse). Le style du livre de Daniel se retrouve dans la révélation de Jésus à Jean dans le Nouveau Testament. Le livre est donc considéré comme de la littérature apocalyptique.

Le mot "apocalyptique" en soi ne se réfère pas à "la fin" ou aux "événements finaux", mais il a pris cette connotation dans l'esprit de la plupart de (voire tous) ceux qui utilisent ce terme. Bien qu'il n'y ait pas de vrai lien entre la littérature apocalyptique et la fin du monde, cette sorte de littérature est certainement différente de la littérature prophétique "normale". La littérature prophétique était souvent la transcription du message oral donné par le prophète. Par contraste, la littérature apocalyptique est écrite mais pas orale. En général, un tel écrit se différencie d'autres prophéties de trois manières : (1) la littérature apocalyptique traite des événements futurs en détail, (2) elle est remplie de rêves et de visions et (3) elle utilise des symboles, y compris des symboles du corps humain, d'animaux, de chiffres et de couleurs.

On dit que l'emploi de symboles dans cette littérature empêcha que le message soit compris pas les "ennemis" des destinataires. Bien que cette logique soit en partie acceptable, il existe certainement une raison plus significative pour utiliser des symboles. On employait des symboles à cause de la nature futuriste des prophéties. Le sujet était tellement éloigné de la réalité présente du lecteur que le symbolisme était nécessaire à l'explication. Je citerai (hors du contexte) l'apôtre

Paul : "*l'œil n'a pas vu, (...) l'oreille n'a pas entendu*" (1 Co 2.9) ce que l'auteur décrivait.

C'est le symbolisme dans la littérature apocalyptique qui la rend si fascinante pour beaucoup de gens. Que signifient les symboles ? Un symbole a souvent plusieurs sens, suivant le contexte. Il faut fréquemment attendre que l'auteur explique la signification du symbole qu'il utilise (cf. Dn 2). Il n'est pas bon d'essayer d'imposer un sens particulier à un symbole hors du contexte dans lequel il se trouve. Il n'est pas non plus juste de dire qu'un symbole veut toujours dire la même chose.

Par exemple, considérez la lettre "X". Dans l'alphabet latin, elle est la vingt-quatrième lettre. En chiffres romains, "X" représente "dix". Dans l'alphabet grec, le symbole du *chi* ressemble beaucoup à la lettre "X". Sur une carte, un "X" marque un emplacement particulier. Le "X" indique aussi une interdiction. Le "X" désigne aussi un passage de chemin de fer ou avertit contre un danger. Le "X" est souvent utilisé sur l'emballage d'un poison. Alors, que signifie le "X" ?

Comme dans l'illustration du "X", un symbole peut avoir plusieurs sens. Ces variants de signification rendent l'étude de la littérature apocalyptique intrigante et difficile.

Dans la plupart des versions de la Bible, Daniel se situe juste après Ézéchiël. Dans les canons juifs plus anciens, ce livre n'est pas toujours placé parmi les "prophètes", apparemment parce que (1) Daniel n'était pas reconnu "officiellement" comme un prophète et (2) parce que l'imagerie apocalyptique de Daniel ne ressemble pas au "style" prophétique. Les rabbins juifs commencèrent à déplacer systématiquement le livre de Daniel au cinquième siècle après J.-C. Ils le firent à l'instigation des chrétiens qui mirent en évidence que les visions de Daniel prédisaient à quelle époque le Christ viendrait. Les Juifs qui n'èrent que Jésus de Nazareth (ou tout autre personne de l'époque) pourraient être le Messie n'étaient visiblement pas prêts à accepter le temps marqué par Daniel.

THÈME

La pensée qui domine les écrits de Daniel est que "Dieu domine sur (toute) royauté humaine". (Dn 4.14, 22, 29 ; 5.21). Ce thème est exprimé directement ou démontré dans chaque chapitre du livre. Cette vérité était importante pour les

lecteurs de Daniel qui prétendaient être le peuple de Dieu mais qui souffraient aux mains de ceux qui défièrent Dieu.

Le thème est un message de réconfort pour ceux qui sont persécutés. Quelle que soit notre souffrance ou notre manière de percevoir le

malheur qui nous frappe, Dieu domine tout. Cette vérité serait une grande source de foi pendant une période de tribulation. C'est le message que Jésus donna à Jean pour les Églises dans le livre de l'Apocalypse et c'est le message de Daniel.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2006
Tous Droits Réservés